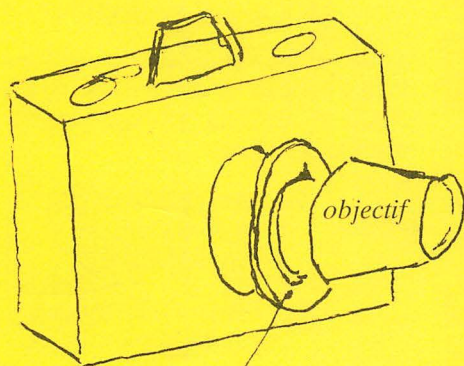


bulletin mensuel du stéréo-club français



Stéréo Macro - 1 objectif

*bague de
retournement*



T.S.V.P.

Inspiré de C. Couland

A.F.

n° 785

janvier 1995

le numéro : 33 francs - Commission paritaire de presse : n° 58938 - ISSN 1165-1555

BULLETIN MENSUEL N° 785

janvier 1995 - 92^{ème} année.

Publié par le **STEREO-CLUB FRANCAIS**
fondé en 1903 par Benjamin LIHOU.

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale
(I.S.U.) et de la Fédération Photographique de
France. Siège Social: 45 rue Jouffroy, 75017 PARIS.

Présidents d'Honneur :
Jean MALLARD, Jean SOULAS

Président : Gérard METRON
Tél. (1) 43 68 72 73

Correspondance :
10, rue des Glycines 92700 COLOMBES

Directeur de la publication:
Gérard METRON Président du S.C.F.

Rédacteur en chef:
Olivier CAHEN
16 rue des Grès 91190 GIF SUR YVETTE

Réception des propositions d'articles ou de petites
annonces (réservées aux membres du S.C.F.)
directement à la rédaction, avant le 10 du mois.
Les textes à publier peuvent être remis sous forme
de disquettes 3 1/2 " compatibles WORD.

TARIFS ABONNEMENTS 1995

Le numéro: 33 F. Envoi sur demande:
ajouter 10 F pour frais.

France 300 F Europe 315 F
Autres pays (par avion) 330 F

COTISATIONS 1995 AU S.C.F.

• Les cotisations, incluant le service du
Bulletin à tarif préférentiel, sont de 300 F
pour les membres résidant en France,
315 F en Europe, 330 F dans les autres
pays. Ajouter pour les nouveaux
membres les frais de première inscrip-
tion, incluant la fourniture de la documen-
tation initiale 50 F.

• Cotisation de soutien: supplément mini-
mum 100 F

Avec votre règlement, veuillez bien rap-
peler votre numéro de carte pour éviter
les erreurs.

MODE DE PAIEMENT

Tous les chèques seront libellés en
francs français et à l'ordre du STEREO-
CLUB FRANCAIS, et adressés directe-
ment au Trésorier:

Georges VERBAVATZ
1 rue de la Cerisaie
92150 SURESNES

C.C.P. Stéréo-Club Français
6491-41 U, Paris

SOMMAIRE

- P.1 La vie du club
- P.3 International 3D
- P.5 L'actualité en relief
- P.7 Limites de la vision binoculaire (O. Cahen)
- P.8 Le relief chez Kodak
- P.9 Pêche en profondeur, dessins de Ph. Coudray
- P.11 Les appareils 6x13 (G. Métron)
- P.17 Les 6x13 d'occasion (G. Bélières)
- P.20 Calendrier

*En couverture, un appareil macro-stéréo simplifié,
par André Forster, voir texte p.19*

En ce début d'année, nous continuons à ressentir une sorte de nouvelle éclosion de l'image en relief. De nouvelles techniques se font jour, et la mode des autostéréogrammes bat son plein. La planète entière louche et délouche joyeusement devant les livres, cartes et posters qui inondent les vitrines; le CD ROM en relief anaglyphique montre le bout de son nez : il finira bien par en sortir des images de qualité. Déjà parmi nous, une équipe de spécialistes de l'image numérique est prête à vous accueillir et à répondre à vos questions. Nous espérons par ailleurs que le film IMAX de notre collègue Jean-Jacques ANNAUD sera pour l'année à venir le phare du cinéma 3D.

Quoi qu'il en soit, la qualité de

l'image 3D, c'est ce que nous cultivons à longueur d'année, et la stéréophotographie demeure une valeur sûre, techniquement et financièrement accessible au plus grand nombre. A ce jour, les meilleures images en relief restent celles du stéréoscope et de la projection polarisée : continuons donc à produire des images avec confiance et détermination.

Nous avons bon espoir aussi que, cette année, notre Club, sans doute l'un des plus importants de notre pays si nous en croyons les responsables de la Fédération Française de Photographie, pourra s'épanouir dans un cadre nouveau, à sa mesure et tourné vers l'avenir.

Soyons donc plus que jamais actifs, assidus et déterminés.

Gérard MÉTRON

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 23 NOVEMBRE.

La soirée commençait mal. Une grève des transports publics avait retenu une partie des habitués et le Président, troublé sans doute par son prochain mariage, avait oublié les tendeurs de l'écran. La salle était toutefois bien remplie de nouveaux spectateurs.

La séance s'est ouverte par les projections, maintenant traditionnelles grâce au matériel mis au point par Claude Tailleux, de grands formats. Tout d'abord une série de vues très "payantes" de l'intérieur d'un téléviseur, format 6 x 13 prise avec un Hasselblad par Michel Melik. Malcolm Gain nous a ensuite présenté une intéressante série (plein écran) de voyage en Australie, port d'Ecosse, jardin de Bagatelle, ainsi qu'une série sur la Thaïlande. Très jolies vues de têtes de bouddha et de temples. On ne peut qu'inciter notre confrère à nous préparer une série plus structurée. Francis Chantret a commenté un reportage de M. Guillard sur les fouilles

archéologiques du Collège de France (intéressantes vues rapprochées de poteries), ainsi que des reproductions d'après des tirages papier de la Croisière Jaune d'André Citroën.

De retour au format 5 x 5, Guy Chaminant nous a présenté une série sur les minéraux avec de très beaux effets stéréo. Excellente maîtrise de la prise de vue macro, soin incontestable de la lumière. Le commentaire reste peut-être parfois un peu hermétique au néophyte.

Enfin Gérard Métron a terminé la soirée en nous proposant, pour la dernière fois affirmait-il, un montage sur le thème de l'Egypte, réalisé dans l'urgence pour un congrès de l'ISU. Y sont très habilement mêlées des vues anciennes, d'une expédition du Docteur Binot en 1909, et des vues contemporaines. Le commentaire est plaisant, le sujet varié, le rythme agréable. Le mieux est l'ennemi du bien.

Charles BUXIN

NOUVEAUX ADHERENTS

- 4675 Guy MALHERBE, 18 rue Germain Pilon, 75018 PARIS
4676 Joseph CHARTON, 16 rue Auguste Blanqui, 94250 GENTILLY
4677 Pierre MOUILLARD, LACAL, 81710 SAIX
4678 Claude HAZANE, 7 rue Branly, 93130 NOISY LE SEC
4679 Bernard KOEHLIN, 86 rue du Cherche-Midi, 75006 PARIS
4680 Philippe BARRUET, 5 rue des Hauts-gruaux, 78250 MEZY s/Seine
4681 Christian SOUCHON, 2 rue des Asphodèles, 34000 MONTPELLIER
4682 Jean-Philippe COLIEZ, 5 rue Fragonard, 06800 CAGNES SUR MER
4683 Philippe DANIS, 3 rue de la Grenouillère, 78990 ELANCOURT
4684 Jean-Bernard GUIPAUD, 2-4 rue Soleillet, 75020 PARIS

Changement d'adresse

Frédéric DELFORGE, 40 rue des Alliés, 7900 LEUZE en Hainaut, Belgique

VOUS ETES EN RETARD

Si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 1995 au S.C.F. Dans ce cas, régularisez vite votre situation, en envoyant à Georges VERBAVATZ votre chèque libellé à l'ordre du Stéréo-Club Français. Tarifs inchangés depuis 1994, voir en dos de couverture du Bulletin.

8^{ème} MARCHÉ DE LA PHOTOGRAPHIE ET DU CINEMA DE CORMEILLES EN PARISIS LE DIMANCHE 20 NOVEMBRE 1994

Le temps doux et ensoleillé a provoqué une arrivée importante de visiteurs, notamment à notre stand.

Nous avons présenté les matériels stéréoscopiques et les publications habituels. Un nouveau stéréoscope, conçu par notre collègue Daniel MEYLAN, a été présenté pour la première fois. Monté sur un support ou tenu à la main comme un stéréoscope "mexicain", il permet de visionner en relief plusieurs dizaines de diapositives stéréoscopiques montées sous cadres 5x5 cm. Ces diapos stéréo, "enroulées" autour de l'axe du stéréoscope, bénéficient d'un éclairage incorporé.

Notre collègue Rolland DUCHESNE a installé à proximité du stand le système habituel de projection en

relief sur petit écran, permettant son utilisation en fonction du nombre de visiteurs s'arrêtant au stand.

La permanence du stand a été assurée par nos collègues Robert Czechowski, Rolland Duchesne, Marc Lanstroffer, Daniel Meylan, Georges Mougeot, Hubert Vivien et l'auteur de ces lignes.

Nous remercions les organisateurs pour leur aide efficace.

Jean-Pierre MOLTER

LES APPRENTIS ORPHELINS D'AUTEUIL ont le regret de nous informer que leurs Rencontres Photographiques du 4^{ème} dimanche de janvier, qui avaient obtenu tant de succès pendant sept ans de suite, ne pourront pas avoir lieu cette année.

ASSEMBLEE GENERALE DU S.C.F.

Retenez bien cette date: notre Assemblée Générale 1995 aura lieu le 22 mars 1995. Vous pouvez, conformément aux Statuts, demander à ce qu'une question qui vous tient à coeur soit inscrite à l'ordre du jour. Si vous souhaitez jouer un rôle plus important dans l'organisation des activités du Club, proposez votre candidature comme membre du Conseil d'Administration.

Mais les statuts imposent que les propositions d'addition à l'ordre du jour, et les propositions de candidatures au Conseil, soient parvenues chez notre Président au moins 45 jours à l'avance et publiées dans notre Bulletin de mars 1995. Envoyez donc vos propositions avant le 31 janvier à notre Secrétaire Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines, 92700 COLOMBES.

PETITES ANNONCES

APPEL Désirant construire un appareil stéréo double 24x36 simple et robuste, en "fusionnant" deux appareils "Cosmic-Symbol" (made in URSS), je serais très intéressé d'entrer en contact avec des collègues ayant déjà réalisé cette opération. Jean PARES, 6 rue du Réservoir, 34680 St Georges d'Orques, tél. 67 75 32 78

VENDS stéréoscope "Graphoscope", pour vues stéréo et photos, second empire, en poirier noirci. Excellent état. 1000 F + port. Louis LIENNARD, 1 rue de la Coudraye, 85400 LUÇON. Tél 51 56 31 94, ou 51 27 33 52 le soir.

CHERCHE vues stéréoscopiques anciennes (1900 à 1980) du 20^{ème} arrondissement de Paris pour nouvel adhérent habitant dans ce quartier, et serais heureux de rencontrer des personnes qui en possèdent.

Jean-Bernard GUIPAUD, 2-4 rue Soleillet, 75020 PARIS

RECHERCHE DE DOCUMENTATION

Une étudiante espagnole effectue une thèse de doctorat sur le sujet: "Art et réalité, recherche du relief depuis la seule perspective jusqu'aux nouvelles technologies au service de l'art". La stéréoscopie et l'holographie devraient représenter le tiers du volume de cette thèse. Cette personne cherche donc de la bibliographie, des catalogues et des indications d'oeuvres stéréo récentes (photos, dessins, films) et des informations sur le relief par moyens mécaniques

Le Secrétariat du S.C.F. rassemblera et transmettra les informations.

international 3D

UNE CIRCULATION FRANCO-JAPONAISE ?

Notre collègue George SAJI, président du 3D-Club japonais, voudrait mettre en place une circulation franco-japonaise. Il cherche un correspondant au S.C.F. pour organiser une circulation franco-japonaise avec lui et les membres

de son Club, qui compte une quinzaine de membres. Leurs diapos sont au format Realist sur montures 41x101. Son adresse dans Stereoscopy, sinon la Rédaction transmettra.

O. C.

STEREOSCOPY n° 20 EST PARU

p.1 Le Président et le Rédacteur demandent des excuses pour le retard à cette publication et demandent des nouveaux articles pour Stereoscopy, et nous convient au Congrès d'Atlanta.

p.3 La monteuse double 5x5 par projection, par Bob BRACKETT.

Cette monteuse se présente comme un accessoire qui se monte sur un projecteur Carousel ou équivalent. Cet accessoire comporte une place pour une demi-monture GePe avec la diapo à ajuster, et les moyens pour effectuer les petits déplacements de cette diapo, pendant que ce projecteur et un autre identique, situé en-dessous et contenant l'autre diapo déjà montée, projettent sur le même écran le couple de diapos.

p.7 Limites de la vision en relief, par Olivier CAHEN. La version française de cet article est dans le présent Bulletin.

p.8 Le système panoramique "3D-Panoptic", par Michel DUSARIEZ. Ce système fournit des vues qui couvrent tout le tour de l'horizon, et qui peuvent être observées après tirage sur papier avec la visionneuse View-Magic.

p.9 Quoi de neuf chez RBT, par Herrmann MILLER. Les montures à un verre, le projecteur 2x400 watts (voir Bulletin S.C.F. n° 784), et l'appareil compact RBT-S1. Celui-ci comporte deux objectifs HEXAR de 35 mm. avec une base de 59 mm; il produit 15 couples stéréo par film de 36 vues et ne pèse que 810 grammes.

p.12 à 22 le congrès I.S.U. d'Atlanta: bulletins d'inscription pour le Congrès, l'hôtel, l'exposition, etc., et appel aux programmes stéréo.

p.23 Projection panoramique, par Manley KOEHLER. Utilisation de lentilles anamorphiques Iscorama.

p.24 Le congrès NSA 1994, par Larry MOOR. Annonce du prochain congrès NSA (déjà passé), par Paul MILLIGAN.

p. 29 Stéréoscopie à Chypre, par Andrew ARCHONTIDES. Il présente un livret de photos 3D.

p.30 Construisez votre caméra macro-stéréo, par Rex JULIAN. Le système décrit ici comporte deux objectifs écartés d'environ un centimètre et situés à 7 à 11 cm du film, selon le grandissement cherché, pour obtenir côte à côte sur le même film deux vues de format 18x24 mm. Ce que ne dit pas l'auteur est que ce système donne un fort étirement et n'est pas compatible avec des arrière-plans.

O.C.

SOYEZ MEMBRE DE L'I.S.U.

L'Union Internationale de Stéréoscopie (en initiales anglaises I.S.U.) publie un Bulletin trimestriel en anglais "Stereoscopy" et organise diverses activités:

concours internationaux, congrès.

Si vous voulez être membre de l'I.S.U. pour l'année 1995, envoyez un chèque de 120 francs français à Jean SOULAS, 46 avenue de Suffren, 75015 PARIS.

LE CONGRES I.S.U. 1995

Le congrès 1995 a lieu du 27 juin au 3 juillet à Atlanta (Géorgie, U.S.A.) Si vous désirez y présenter un programme sans faire le voyage jus'qu'aux Etats-Unis, contactez-moi,

car j'ai l'intention d'y aller, et je pense pouvoir y présenter des diapos proposées par des collègues du S.C.F.

Olivier CAHEN

L'actualité en relief

BIBLIOGRAPHIE

APPLIED PHOTOGRAPHIC OPTICS, par Sidney F. RAY. Focal Press, London, 1994.

Tout passionné de photographie se doit de posséder et de potasser ce livre volumineux (19x25x4 cm), lourd (1,430 kg) et cher (750 F). L'ouvrage comporte 69 chapitres regroupés en une introduction et trois sections.

Le lecteur quelque peu matheux fera son miel de la première section consacrée à la théorie optique. Après un exposé simple et succinct des propriétés de la lumière, l'auteur traite des systèmes centrés, des aberrations selon Seidel, de la diffraction, de la formation des images, du rôle des différents composants, de la convolution et de la transformée de Fourier, de la fonction de transfert de modulation, etc. Toutefois on peut regretter que l'auteur ait traité des systèmes centrés par une méthode vieillotte, sans faire appel à l'algèbre des matrices qui est pourtant le moyen le plus simple et le plus élégant de résoudre ces problèmes sur lesquels ont souffert tant de taupins.

La deuxième section concerne les différents types d'objectifs et leurs propriétés, et débute par un bref historique: lentille simple, puis doublets achromates de Chevalier et de Gauss, enfin apparition des deux premiers anastigmatés, respectivement triplet de Cooke et doublet de Gauss, ces deux derniers objectifs étant les ancêtres de tous les objectifs photographiques utilisés jusqu'à ces dernières années. L'auteur fait ensuite une étude détaillée de tous les objectifs construits depuis près de deux siècles. Quels que soient les objectifs en votre possession, vous en trouverez la description.

La dernière section, consacrée aux systèmes optiques photographiques, traite de tout ce qui, dans un appareil photographique, ne sert pas à la formation des images: télémètres, viseurs,

dépolis de mise au point, y compris microprismes et stigmomètres de Dodin (l'autofocus est en première section, on se demande pourquoi), objectifs de projection, stéréoscopie, holographie, posemètres divers, optique du matériel d'éclairage, télévision en couleurs. Bref tout, absolument tout, ce que vous avez toujours voulu savoir sans oser le demander, en un anglais simple et clair.

Pierre CARRICABURU

Le numéro de décembre-janvier de la revue bien connue Phot'Argus contient cinq pages sur la stéréo vue à Photokina

Communiqué par
Philippe GAILLARD

La revue Photo Numérique s'est aussi intéressée à la stéréo, même non numérique, présentée à la Photokina: elle a remarqué le Spaceshot et le Gilde MST, appareils panoramiques stéréo, et le 3D jetable 3D-Magic; mais elle n'en a retenu comme unique qualité, que le prix de 7 francs la photo tirée sur carte postale lenticulaire.

Communiqué par Michel MELIK
Ndlr: notre collègue Michel NESI conteste l'estimation de ce journaliste, puisqu'il se plaint d'avoir effectivement payé 400 F les 16 photos.

VIENT DE PARAÎTRE EN DERNIÈRE MINUTE

3D-FUSION, Stéréogrammes et art visuel, par notre collègue Moulay El OUAZZANI. Edition EYROLLES, Paris, décembre 1994, 128 F.

Couverture cartonnée, 50 pages dont une quarantaine d'autostéréogrammes pleine page en couleurs. Texte bilingue français-anglais. Très belle présentation. Nous en donnerons une analyse dans un prochain Bulletin.

O. C.

2D OU 3D ?

3D pour les trois dimensions. 2D pour Deidesheim et Dinkelsbühl.

Les 24 et 25 septembre 1994, une vingtaine de membres de notre Société Suisse de Stéréoscopie ont fait un long mais très riche périple au Sud de l'Allemagne.

Deidesheim: nos amis de la DGS (Deutsche Gesellschaft für Stereoscopie) nous reçoivent dans leur très beau "musée du film et de la photo". Une très riche collection d'appareils en tous genres. Naturellement nous prêtons une plus grande attention à ce qui nous concerne mais nous ne négligeons pas pour autant les autres domaines présentés. Merci à nos amis. Après avoir assisté à une projection (voyage au Maroc) nous sautons dans notre car.

Dinkelsbühl: tout le monde descend. Visite de la ville, à la nuit tombante, sous la conduite d'une guide pleine d'esprit et d'amour pour sa ville. Il y a là une âme, une cité saine qui n'a pas subi de dégâts en 39-45, car il n'y a pas d'industrie. Tout par et pour le tourisme. Onze mille habitants, un million de touristes par an. Un très bon équipement, un bon accueil.

Le point fort pour nous: le Musée de la Troisième Dimension. Le thème, ou plutôt les thèmes: d'abord que se passe-t-il dans notre oeil et notre cerveau? Démonstrations et explications par dessins fixes et animés. Après cette mise en condition, la visite, au cours de laquelle on rit souvent, tout en s'instruisant. Dessins, illusions d'optique, la stéréophotographie a plus de cent ans, le chiasma, les anaglyphes, le viewmaster, les stéréogrammes, l'anamorphose, les objets impossibles, Escher, ce hollandais de Château d'Oex. Bien sûr l'holographie. J'en oublie.

A ne pas oublier: une sorte d'homme-orchestre, M. Stief, qui est tout à la fois fondateur, animateur,

guide, directeur, et autres fonctions tant administratives que pratiques. Ce qui ne gête rien: il parle agréablement français. Conclusion: si vous n'avez pu être avec nous, faites le trajet, au moins pour Dinkelsbühl, sur la route romantique.

Comme déjà exprimé durant le retour: merci aux Erni, une organisation méticuleuse, un choix judicieux du car et aussi des restaurants et de l'hôtel, recommandés par nos amis des 2D.

Un mot encore: avant d'aller si loin, prenez un "hors d'oeuvre" à Berne en visitant la "galerie Illusoria". Sandro Del Prete et son épouse parlent également français. Ils étaient des nôtres.

André FORSTER

Le fameux musée 3D... Grosse surprise: en fait ce n'est absolument pas un musée d'appareils comme on pourrait l'imaginer, mais une véritable académie de physique où se suivent une quantité d'appareils bizarres et inattendus qui permettent de réaliser des expériences optiques. Petit à petit on constate que l'oeil humain VOIT des choses que le cerveau INTERPRETE à sa façon, ou même .. que le cerveau VOIT des choses que l'oeil ne VOIT pas. C'est hallucinant! Et petit à petit l'on pénètre dans le monde de l'irréel, de la 3D, de l'anaglyphe, des hologrammes et des illusions d'optique. Beaucoup de pièces d'art (graphique) et de créations artistiques. Monsieur Stief nous séduit avec son bagout et sa verve, nous sommes sortis ENCHANTES et HEUREUX d'être venus faire cette visite.

Nicolas ENGLER

Ndlr: pour ceux qui n'ont pas de carte détaillée d'Allemagne, Deidesheim se trouve près de Ludwigshafen; Dinkelsbühl est au milieu entre Nürnberg et Stuttgart.

techniques stéréoscopiques

LES LIMITES DE LA VISION BINOCULAIRE

De nombreux auteurs, depuis BREWSTER (1856), ont remarqué que la vision en relief n'est pas possible si la base de prise de vues dépasse un trentième de la distance au premier plan.

Ils savaient aussi que les yeux humains convergeaient en même temps qu'ils accommodaient pour voir de plus près. Ils avaient remarqué que le cerveau humain peut faire converger les yeux d'un angle de deux degrés et les faire accommoder d'une demi-dioptrie si le premier plan est projeté à une distance convenue, par exemple deux mètres, et que ces deux actions sont liées l'une à l'autre. Donc il ne pouvait y avoir de grande disparité entre ces deux actions. La limite a été estimée à deux degrés. La disparité entre convergence et accommodation a été longtemps, et est encore parfois, considérée comme la principale limitation à la profondeur du relief des images stéréoscopiques.

J'AFFIRME QUE C'EST FAUX !

Beaucoup de scientifiques ont cherché à mesurer les limites de la disparité entre la convergence et l'accommodation. Bien entendu, les chiffres doivent être normés pour correspondre à la même distance de vision, soit quatre degrés de convergence pour une dioptrie d'accommodation. Des résultats ont été publiés, notamment dans le remarquable ouvrage "Optique Physiologique" du Professeur Yves Le Grand, il y a environ quarante ans. Il conclut que cette disparité s'étend normalement de -1 à 4 degrés, où le signe - signifie que l'accommodation est plus forte

que la convergence.

La première raison de mon affirmation est que cet ordre de grandeur ne correspond pas à la limite courante de distance du premier plan. Avec cinq degrés de convergence pour un quart de dioptrie d'accommodation (ce qui correspond à la mise au point sur un écran de trois mètres vu à quatre mètres), la limite de distance du premier plan serait de 80 cm seulement !

La deuxième raison de mon affirmation est que personnellement je suis myope: je porte couramment des verres divergents. Mais j'ai remarqué que je vois en relief dans les deux cas suivants:

- avec mes lunettes, à des distances de deux mètres à l'infini, comme les non-myopes;

- sans lunettes, à des distances de l'ordre de 40 cm, c'est à dire avec une convergence jusqu'à dix degrés, et pratiquement sans accommodation.

Les autres myopes que je connais voient aussi en relief dans des conditions comparables, dépendant évidemment de leur degré de myopie. Ils acceptent une disparité entre la convergence et l'accommodation jusqu'à une dizaine de degrés au-delà de la limite couramment admise.

La troisième raison de mon affirmation est justifiée par la mode actuelle des autostéréogrammes. Beaucoup de personnes arrivent à les voir en relief en vision parallèle, en les regardant à une distance de moins de 60 cm, ce qui correspond à une accommodation d'une dioptrie et demi, équivalente à une convergence de six degrés, mais en fait avec une convergence nulle si la pseudo-période de la trame est de 65 mm.

J'en conclus que cette théorie couramment admise de la limitation de la profondeur du relief par la disparité entre la convergence et l'accommodation est inacceptable.

Je pense simplement que l'"algorithme" neuronal, qui produit couramment la fusion binoculaire et la vision en relief, ne fonctionne plus si les différences résiduelles de parallaxe, après convergence des axes oculaires vers un élément de l'image, dépassent une cer-

taine limite. Notre connaissance de ces "algorithmes", très différents de ceux de nos ordinateurs, est en fait très limitée, car les moyens informatiques actuels ne peuvent pas convenablement simuler le fonctionnement de milliards de neurones chacun connectés à dix mille neurones voisins.

Si un lecteur de cet article en sait plus sur cette question, je serai heureux de lire sa réponse.

Olivier CAHEN

LES NOUVELLES IMAGES EN RELIEF DE KODAK

Le procédé "Depth Images" cité brièvement dans le compte-rendu de la Photokina 1994 par Alexander KLEIN, dans le Bulletin n° 784, sont annoncées comme disponibles dès 1994 par le communiqué de presse de Kodak-France. Selon ce communiqué, les photos sont prises avec un appareil ordinaire et n'importe quel film Kodak (pourquoi pas d'autres marques de film ?). Pour prendre ces photos, on trouvera chez Kodak un rail motorisé, qui déplace l'appareil et commande le déclenchement de l'obturateur. Après développement, les images du film sont numérisées et traitées par ordinateur; finalement le résultat de ces traitements est tiré sur papier et collé contre un réseau lenticulaire, aussi fabriqué par Kodak.

Il s'agit donc d'un procédé proche de ceux de Maurice BONNET, mais avec en plus un traitement informatique dont nous ne savons rien sinon que Kodak peut en profiter pour inclure plusieurs images l'une dans l'autre, par exemple les titres d'une publicité.

Le tirage est également réalisé sur transparent, pour faire des images lenticulaires éclairées par l'arrière. Le

format peut aller déjà jusqu'à 81x102 cm, et pourra même atteindre 122x183 cm.

Kodak annonce réaliser par ce procédé, outre les images en relief comme celles de BONNET que nous connaissons, des images mobiles montrant le mouvement quand le spectateur se déplace, des images en rotation en même temps que le spectateur tourne autour, des images distinctes ou intercalées selon la position de l'observateur, même l'une en mouvement et l'autre statique.

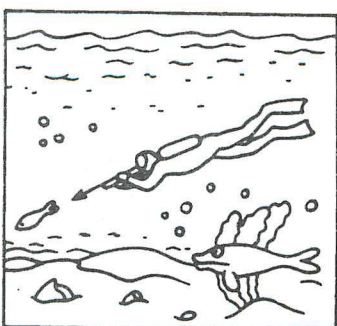
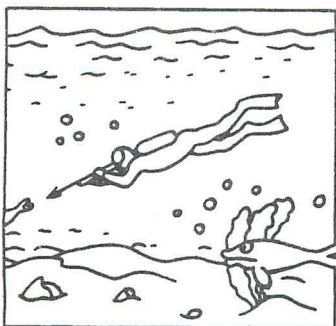
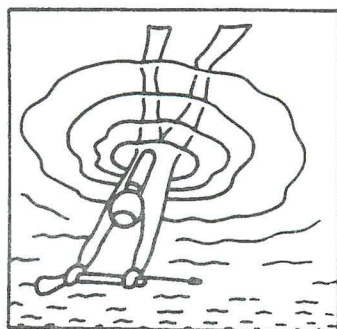
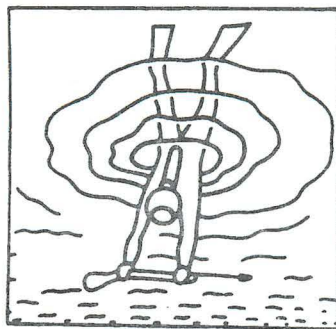
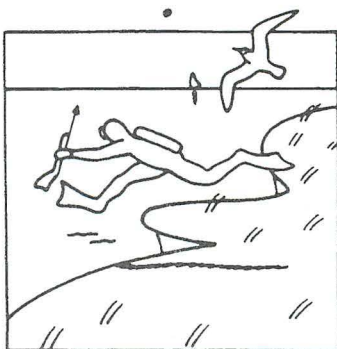
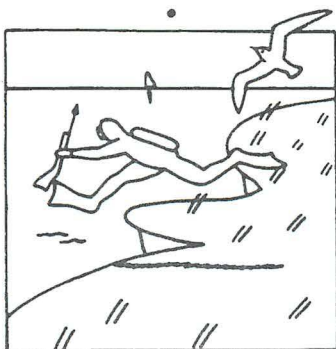
Selon un document américain de janvier 1994, présenté comme interview de Roland SCHINDLER, qui dirige les études d'images en relief chez Kodak, des photos stéréo anciennes (1902) ont été traitées par le même procédé et tirées en images lenticulaires comparables. Kodak pourrait donc en principe tirer en images lenticulaires tous les couples stéréo du S.C.F. !

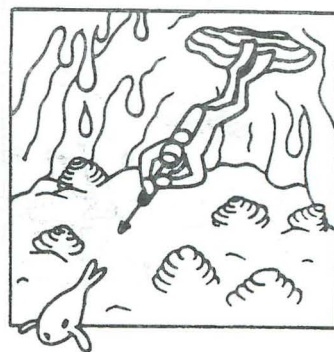
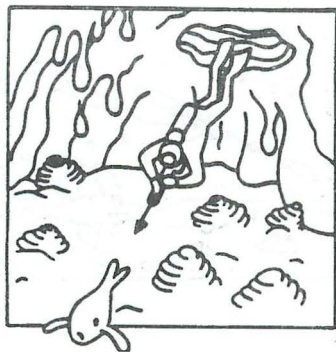
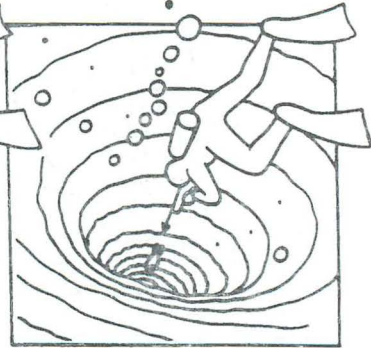
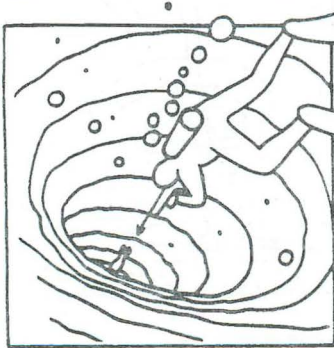
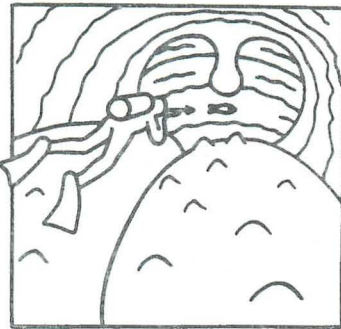
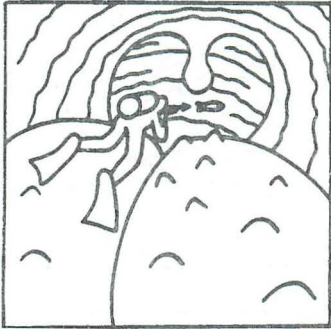
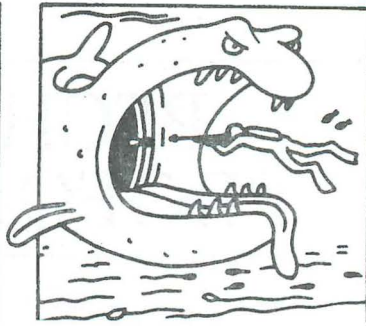
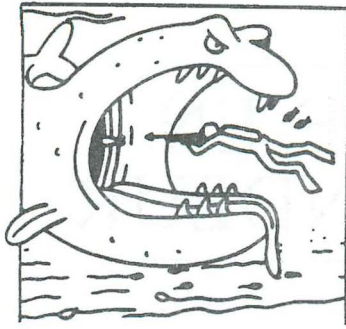
Mais le service de presse de Kodak-France répond que le procédé n'est pas encore commercialisé.

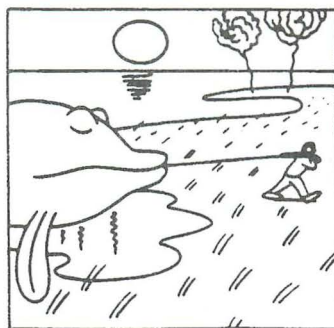
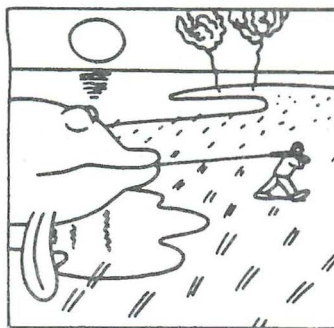
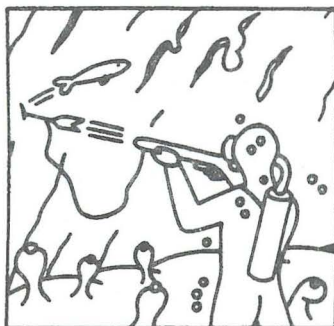
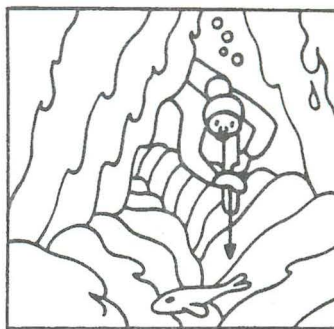
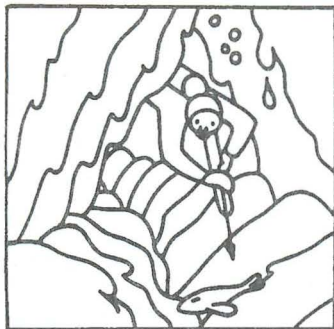
Dès que nous en saurons plus, nous vous en reparlerons !

O.C.

PECHE EN PROFONDEUR







Philippe Coudray

Philippe Coudray

techniques stéréoscopiques

LES APPAREILS 6 x 13 DANS LA PRATIQUE

Les dernières séances, encore partiellement consacrées aux grands formats (vues d'hier et d'aujourd'hui), ont attiré nombre de "sixtreizistes" réguliers ou occasionnels. Discrets, mais

résolus, aimant le travail bien fait, ils ont apporté des vues sous verres pour la plupart (pour une meilleure planéité et une meilleure protection des vues); certains accordent cependant la préfé-

rence aux montures de carton (bon marché, légères, incassables).

L'impression des spectateurs est qu'un minimum d'effort s'impose pour le montage des vues : même au stéréoscope, le confort n'en serait que meilleur.

Les appareils favoris restent, malgré leur ancienneté, le ROLLEIDOSCOP (1926 pour le premier appareil fabriqué, 1941 pour le dernier) - ou le HEIDOSCOP à dos film, qui peut remonter à 1925 -, ainsi que le STE-REFLEKTOSKOP à dos film (de 1913 aux années 1930). Ces grands classiques de la stéréoscopie ne connaissent à leurs yeux qu'un véritable rival, le SPUTNIK, produit vers 1960. Après cette date, quelques créations artisanales ont été construites sur commande, généralement à l'unité ; à part cela, c'est le grand vide : MM. les fabricants, qu'attendez-vous pour vous emparer d'un si beau créneau ?

BIBLIOGRAPHIE :

Werner WEISER : Stereo Cameras since 1930, Wuppertal 1988. Sur les 69 appareils stéréoscopiques présentés, quatre sont aptes à fournir des images 6 x 13 sur pellicule 120 : le SPUTNIK et le STERELUX (après adaptation pour ce dernier) puis les ALTISCOP et EHO, appareils allemands assez peu connus. Le LEEP, qui alimente les conversations des stéréoscopistes dans les années 1980, n'est pas vraiment un 6 x 13 : il fournit de par le monde des images à très grand angle et sans fenêtre à... TROIS stéréoscopistes très privilégiés !

McKEOWN : Price Guide to Cameras, Grantsburg, Wisconsin, remis à jour tous les deux ans. C'est le catalogue de référence des collectionneurs d'appareils photographiques, stéréo ou non. Chaque appareil est brièvement décrit, avec sa photo et sa cote en dollars, souvent très éloignée, par défaut ou excès, des prix pratiqués sur nos marchés européens.

Jac. G. FERWERDA : A practical guide to stereo photography, Société Néerlandaise de Stéréoscopie, 1985 et

1987. La bible du stéréoscopiste réserve au 6 x 13 sa juste place, décrivant les appareils les plus courants et les méthodes de montage.

Werner PIETSCH : Stereofotografie, VEB Fotokinoverlag, Halle, 1962. Décrit la situation du moment, vue de R.D.A. : nostalgie du ROLLEIDOSCOP, avènement du BELPLASCA 24 x 30, regard sur les REALIST ou ILOCA 24 x 24 du monde occidental.

Arthur EVANS : Collectors guide to Rollei cameras, Grantsburg, Wisconsin, 1986. Cette étude détaillée de la production Rollei s'avère mal informée en ce qui concerne les Rollei stéréo. Six modèles sont décrits, selon des critères erronés. En fait, pour chacun des quatre appareils existants (HEIDOSCOP et ROLLEIDOSCOP, 45 x 107 et 6 x 13), deux variantes sont à considérer, selon que le diaphragme est commandé par une bague autour de l'objectif de visée, ou bien par une deuxième molette au-dessus de la platine. Cela doit faire en tout au moins huit modèles de Rollei stéréo (voir aussi dans le Price guide, le curieux exemplaire de HEIDOSCOP présenté, peut-être un prototype). Regrettons par ailleurs que le fabuleux prototype 24 x 30 dit "Stereo Rollei" (1955), décrit par W. WEISER, soit ignoré. Erreur aussi (reprise par le Price guide), lorsque l'auteur cite la pellicule originale convenant au Rolleidoscop : la référence est "B 2" et non "B 11". confusion due à des chiffres romains mal compris (pour preuve définitive, cf. l'inscription "B 2 - 6 x 9" gravée sur la plaque presse-film des Rolleidoscop). Il nous est encore dit dans cet ouvrage que nombre de Rolleidoscop ont été modifiés pour admettre la pellicule 120 : en réalité, il n'y a rien à modifier du tout, la 120 étant simplement plus longue que la B 2.

Jacques PÉRIN, Jules Richard et la magie du relief, Cyclope, Mialet, 1993. Informations sur les VÉRASCOPE et assimilés ; on voit dans ce livre des

VÉRASCOPE 6 x 13 à dos film, apparemment prêts à reprendre le service. Grand nombre de variantes, accessoires divers.

Pour les érudits et les collectionneurs, nous renvoyons aussi aux beaux livres de H.D. ABRING et de Michel AUER.

LES ANCETRES

Qui d'entre nous n'a songé, ne serait-ce qu'un instant, à redonner vie à un bon vieux VÉRASCOPE 6 x 13 ? Il ne faut pas manquer de souffle pour servir de la "Panther" ou de la "Velvia" à un appareil peut-être centenaire ! Pourtant, certains VÉRASCOPE haut de gamme (avec objectifs Zeiss, mise au point hélicoïdale, visée optique centrale, instantané au 1/400e... et surtout dos pour film 120) sont bien tentants. Qui a essayé ? Nous serions curieuse de voir vos résultats ! (Attention ! Les VÉRASCOPE 7 x 13 n'admettent la pellicule 120 qu'après une adaptation réservée aux bons bricoleurs.)

Autre mise en garde concernant les appareils anciens : s'assurer que l'appareil ou le dos film qui l'accompagne (pas toujours facile à trouver) n'est pas prévu pour une autre bobine que la 120 : la 620, en particulier, était très courante : de diamètre plus réduit, elle est aujourd'hui introuvable, tout autant que la 127 qui alimentait les 45 x 107.

En fouinant chez les spécialistes, on peut aussi dénicher des MONOBLOC ou des GAUMONT à dos film. Les appareils de cette génération sont presque tous à obturateur pneumatique, du type "COMPOUND", donc sensibles aux changements de température.

Pour en citer un parmi d'autres, voici un vénérable produit français, un imposant SUFFIZE et MOLITOR, en bois gainé et métaux divers, 1,7 kg en ordre de marche avec son dos pour pellicule 120. La visée est à cadre (plutôt aléatoire), la platine à décentrement est panoramique ou stéréo. à volonté, les objectifs sont des OLOR Berthiot

1/5,7 - 85 mm, obturateur de la seconde au 1/150e, apparemment en bon état, poses B et T. Avec cela, l'assurance de ne pas passer inaperçu. Que lui reprocher ? Les OLOR n'étaient pas des foudres de guerre ? Mais en fermant le diaphragme, peut-être...?

Un peu plus moderne d'aspect, voyons ce SUMMUM 6 x 13, à dos 120 lui aussi. Bien carré, tout en métal, 1,5 kg, décentrable, obturateur (jadis) au 1/300e, viseur carré à lentille divergente et réticule, obj. SAPHIR Boyer 1/4,5 - 85 mm. Après avoir constaté que toutes les vitesses donnaient le 1/30e (un rouage est hors d'usage), j'ai chargé l'appareil, je suis parti pour Fontainebleau, et j'ai été étonné du résultat : de très belles images.

Le STERELUX de Lumière

Cet appareil des années 1930 est peu utilisé de nos jours. C'est un folding à soufflet unique, relativement léger (920 g). Son épaisseur, lorsqu'il est replié, ne dépasse guère 40 mm, ce qui est séduisant au premier abord. Mais l'extraction de la platine porte-objectifs, sans être réellement difficile, est tout de même peu agréable : il faut tirer un anneau articulé (et surtout pas la barrette de couplage !) et bien observer le blocage des quatre compas qui assurent la rigidité de l'ensemble. Pour la fermeture, il faudra débloquer ces compas un par un en prenant bien garde de ne pas se pincer les doigts : ces opérations sont plutôt fastidieuses. Ne vaut-il pas mieux disposer d'un appareil rigide ? Et puis, il faut, sur cet appareil, réduire la distance entre les axes des bobines, car il était normalement prévu pour la pellicule 116 (6,5 x 11). Le viseur à cadre est trop petit et on ne dit pas de bien des objectifs SPECTOR 1/4,5 - 80 mm. Cependant, la nécessité de diaphragmer fortement conduit peut-être à de bons résultats... Deux modèles existent : l'un va du 1/25e au 1/100e, l'autre descend à la seconde, ce qui n'est certes pas inutile dans ces grands formats.

Le STEREFLEKTOSKOP de Voigtländer

Cette fois, nous entrons dans une catégorie d'appareils très recherchée des stéréoscopistes du monde entier, celle des reflex à trois objectifs. Plus compact que les rigides précédents (1,4 kg), le STEREFLEKTOSKOP de Voigtländer est aussi d'une technologie nettement plus évoluée, avec son troisième objectif central pour une visée reflex sur dépoli que l'on connaîtra plus tard sur les 6 x 6 classiques ROLLEIFLEX, HASSELBLAD et autres. Les objectifs sont les fameux HELIAR de Voigtländer, 1/4,5 - 75 mm, qui ont quelquefois reçu un traitement par la suite. La platine est décentrable vers le haut d'environ 5 mm, raffinement courant à l'époque, et que l'on paie des fortunes sur les appareils d'aujourd'hui. Les obturateurs sont des COMPUR, c'est-à-dire centraux et à mouvement d'horlogerie. Les vitesses vont de la seconde au 1/250e, pose normale et en deux temps. Le dos pour film 120 est indispensable pour notre usage. Il est prudent de vérifier qu'il s'adapte vraiment sur l'appareil considéré.

Le HEIDOSCOP de Franke & Heidecke

2 modèles, avec des variantes (Cf. supra). Le 6 x 13 n'apparaît qu'en 1925, soit 5 ans après le 45 x 107.

Examinons un HEIDOSCOP. Par rapport au STEREFLEKTOSKOP, des progrès ont été accomplis. Le capuchon de visée semble plus solide, mais celle-ci manque encore de luminosité, malgré l'effort du constructeur qui a pris soin de monter un objectif de visée plus ouvert (f/4.2) que les objectifs de prise de vue, qui sont des TESSAR Carl Zeiss 1/4,5 - 75 mm. Non traités d'origine, ils sont néanmoins excellents, plus "secs" que les HELIAR volontairement un peu "enveloppants" du concurrent, convenant bien aux émulsions de l'époque, presque toujours trop contrastées ; il suffit d'ouvrir les Bulletins S.C.F.

des années 1920-30 : d'innombrables articles traitent des procédés - révélateurs, méthodes de traitement... - qui permettaient de réduire le contraste des images. Mais les obturateurs, de la seconde au 1/300e, sont encore du système COMPOUND (pneumatique). A l'époque, ce choix était justifiable, étant donné la latitude d'exposition des films noir et blanc. Aujourd'hui, on considère généralement que les TESSAR donnent des résultats supérieurs à ceux des HELIAR, mais on regrette que l'obturateur des (Roll)Heidoscop supporte assez mal les variations de température. Concluons (avec beaucoup de prudence) que si l'on a le choix entre un Stereflektoskop et un (Roll)Heidoscop, le premier sera plutôt plus constant dans son temps de pose, le second donnera peut-être des images plus contrastées... Mais il est évidemment délicat d'établir un "comparatif" entre des appareils de cet âge. L'un n'est-il pas plus usé que l'autre ? Quand ont-ils été révisés ? (Ne le faites pas vous-même si vous n'avez pas de solides connaissances...) Les objectifs ne sont-ils pas sales à l'intérieur ? (Ne jamais graisser les pales d'un diaphragme ou d'un obturateur, sous peine d'encrasser les lentilles !) Et n'oublions pas qu'avec les focales relativement longues de ces appareils, une bonne profondeur de champ exige des ouvertures (j'allais dire des fermetures) de diaphragme d'au moins f/11. Cela entraîne des temps de pose le plus souvent supérieurs au 1/50e : dès qu'un nuage apparaît, et donc l'emploi à peu près obligatoire du pied et du déclencheur souple.

Le ROLLEIDOSCOP

Il ne diffère du précédent que par son chargement avec de la pellicule (Rollfilm 120), qui produit 5 couples...et une vue plane. Sinon, tout est semblable, et tout ce qui a été dit du HEIDOSCOP reste valable pour le ROLLEIDOSCOP. A l'époque, le HEIDOSCOP, admettant aussi bien les

plaques que la pellicule, était l'appareil le plus convoité et le plus cher des deux. Aujourd'hui, les plaques ont disparu, et le ROLLEIDOSCOP nous convient tout aussi bien et même mieux que son frère aîné pourvu de son dos film, car il est un peu plus léger (1160 g) et un peu plus compact. Pour mémoire, son descendant direct, le ROLLEIFLEX, guère moins volumineux, pèse 1030 g (modèle 3,5 de 1956) : la perte de la stéréoscopie ne soulage guère l'épaule du photographe...

J.G. FERWERDA, qui pratiqua le 6 x 13 durant un demi-siècle, conseille dans son livre de doter tous ces appareils anciens aux objectifs non traités d'un généreux pare-soleil que l'on peut découper soi-même (la forme rectangulaire coiffant l'ensemble de la platine est la plus facile à réaliser), et pas seulement, dit-il, en cas de contre-jour...

Encore une fois, ne nous laissons pas tenter, pour l'usage du moins, par les charmants - et rares - petits HEIDOSCOP et ROLLEIDOSCOP 45 x 107, leur pellicule ayant depuis longtemps disparu des rayons des photographes (sauf de ceux d'un spécialiste américain vendant par correspondance, dit-on).

Pour les amateurs d'oiseaux rares bien de chez nous, mentionnons le magnifique ONTOSCOPE de Cornu, 6 x 13 à plaques ou à dos film, reflex à 3 objectifs, ressemblant fort à ses cousins d'outre-Rhin, à ceci près qu'il est entièrement nickelé, du moins dans la version qui m'a été montrée par un excellent ami, très fier de son acquisition.

Le SPUTNIK

Né vers 1960 et fabriqué durant une dizaine d'années par LOMO à Léningrad, cet appareil 6 x 13 apparaît d'emblée comme un bon compagnon un peu rustique, mais très efficace. C'est un gros pavé de matière moulée noire. La plupart des pièces, y compris le viseur reflex (et même les objectifs 1/4,5 - 75 mm, sans doute de formule Tessar), sont tirées directement du LUBITEL 6

x 6 bien connu de tous. Il faut donc s'attendre à des résultats comparables. Que reproche-t-on habituellement au LUBITEL ? de n'être pas assez cher ? On le voit en vitrine depuis 40 ans, et il trouve toujours preneur... Admettons que les objectifs du LUBITEL soient un peu "doux" à pleine ouverture : qu'importe, puisque nous utiliserons forcément notre SPUTNIK à petite ouverture ! A noter que la visée est extraordinairement lumineuse. Elle se forme non sur un verre dépoli, mais sur une lentille de champ comportant en son centre une zone dépolie circulaire agrandie par une fine loupe escamotable. Autres avantages par rapport aux appareils antérieurs : le poids (800 g seulement !), les objectifs traités, le viseur reflex ou sportif à cadre de dimensions généreuses, la prise flash, le retardateur, et surtout la possibilité de faire 6 couples sans avoir à ruser avec la longueur du film.

Il existe au moins deux variantes de cet appareil :

- la première, dans un sac de cuir un peu grossier, a des montures d'objectifs en aluminium ; les temps de pose sont exprimés à l'ancienne mode : B 10 25 50 100 ; les distances sont classiquement graduées : 1,3 1,5 2 2,5 3 5 10 ∞. L'écrue de pied est au pas du congrès, avec mise à la masse, peut-être en vue de faire fonctionner un flash spécialement conçu...

- la seconde est livrée dans un sac de plastique épais, souple, de belle allure ; les objectifs ont des montures en plastique noir métallisé sur les bords ; les temps de pose sont exprimés selon les normes actuelles : B 15 30 60 125. L'écrue de pied est au pas Kodak et la mise à la masse a disparu. Curieusement les distances sont maintenant graduées en 1,4 2 2,8 4 5,6 8 11 ∞. Nous nous sommes longuement demandé quelle idée avait bien pu traverser l'esprit du concepteur du SPUTNIK (et du LUBITEL) pour aboutir à ce choix bizarre qui expose l'utilisateur à des confusions

entre les distances et l'échelle des diaphragmes, semblablement graduée!

Précisons que le SPUTNIK était livré dans une grosse boîte contenant, outre l'appareil dans son sac, des certificats et modes d'emploi en russe, bien tamponnés, un châssis qui ne semble pas être transposateur, un stéréoscope métallique permettant d'examiner des tirages papier, un déclencheur souple et, pour faire enrager les collectionneurs qui ne les auraient pas, trois bouchons d'objectifs en tôle emboutie, avec logo dans la première version, et dépourvus de toute fantaisie dans la seconde !

Toujours est-il que nous avons admiré au cours de récentes projections des images obtenues à l'aide du SPUTNIK. Qui peut les distinguer de celles issues d'appareils plus prestigieux ?

Finalement, le choix d'un appareil stéréoscopique 6 x 13 est relativement simple. D'une part, il est certain que l'on éprouve un très grand plaisir à manipuler un grand reflex des années 1930. Le ROLLEIDOSCOPE surtout est un objet magnifique, gainé de cuir fin et admirablement fini. D'autre part, le SPUTNIK, moins rare, moins cher, mais plus moderne de conception, peut également retenir notre attention et constituer en définitive un très bon choix. Et selon l'opportunité, bien d'autres appareils pourront produire de bonnes vues 6 x 13 : ils ne faut pas les négliger.

CRÉATIONS RÉCENTES

Construire un appareil stéréoscopique n'est pas une mince affaire. Pourtant notre regretté collègue Peter KATO avait présenté en 1991 un très bel appareil 6 x 13 formé de deux SEAGULL (6 x 6 chinois à soufflet) coupés et assemblés. A la même époque, un constructeur taiwanais proposait des "frères siamois" SEAGULL 6 x 6 reflex rigides bi-objectifs, formant ainsi un extraordinaire ensemble à deux objectifs de prise de vue et deux objectifs pour une vraie visée stéréo-

scopique. Il nous semble aussi avoir vu quelque part la photo d'un double ROLLEIFLEX. Mais pour se lancer dans l'aventure sans trop de risques, on peut toujours s'entraîner pour peu de frais au jumelage de deux LUBITEL, la modification ne portant guère que sur le bouton et l'axe d'entraînement.

AUTRES SOLUTIONS

Pour qui sait se contenter de photographier des sujets statiques, la prise de vue 6 x 13 en deux temps constitue une excellente voie. Il faut même s'attendre à obtenir à l'aide d'appareils 6 x 6 des résultats excellents en stéréo, à la hauteur de ce qu'ils savent produire en photo plane. Le LUBITEL, là encore, permettra de s'entraîner pour un investissement négligeable, mais le ROLLEIFLEX produira des merveilles, ainsi que les MAMIYA et HASSELBLAD, grâce auxquels la "proxiphotographie", parfois même la macro peuvent être abordées.

STÉRÉOSCOPES

- à main : les beaux modèles en bois vernis ont généralement la faveur des stéréoscopistes. Les marques RICHARD, PLANOX, UNIS-FRANCE, MATTEY sont les plus courantes sur nos marchés. Les meilleurs modèles disposent d'une mise au point et d'un écartement réglable des oculaires. Les modèles pliants n'ont que le mérite d'être facilement transportables.

- meubles stéréoscopes et stéréoclasseurs : ces beaux (et chers) appareils sont en général très soigneusement construits, à levier ou à manivelle pour faire avancer les vues dans des paniers; d'autres, à chaîne, pouvant être manipulés sans inconvénient par le grand public, sont particulièrement adaptés aux expositions. Ces stéréoclasseurs évitent le changement des plaques vue par vue; ils ne donnent cependant pas de meilleurs résultats que les stéréoscopes simples.

Gérard METRON

6x13: MISCELLANÉES

INTRODUCTION

Comme le fait remarquer notre Président dans l'Editorial du Bulletin de novembre, l'apparition du projecteur 6x13 réalisé par Claude TAILLEUR rouvre la porte aux projections de couples laissés dans l'ombre depuis bien des années.

Je me souviens des rares séances de projection organisées dans les années 70 tout près de l'Etoile, où le projecteur SIMDA du Club acceptait en rechignant les clichés 6x13 que M. BENNETT ou M. BINDSCHIEDLER s'efforçait de rendre "digestes". Ces difficultés m'avaient d'ailleurs incité à entreprendre moi-même la construction d'un projecteur pour ces plaques.

Mais la qualité des résultats d'aujourd'hui va certainement inciter de nouveaux membres, hésitant peut-être quant au choix d'un format, à se procurer un appareil de prise de vues 6x13. Les bobines de film 120 (N&B

ou couleurs) ne sont pas distribuées chez tous les photographes, mais leur approvisionnement est toujours possible après quelques recherches, en raison des usages professionnels.

Pour leur faciliter leurs recherches, j'ai établi la liste des appareils construits depuis des décennies, que l'on pourra, avec de la chance, dénicher lors des foires ou bien chez les antiquaires bien dotés.

LE MARCHÉ DE L'OCCASION

Voici quels ont été, à ma connaissance, les appareils 6x13, soit équipés d'un dos-film d'origine, soit modifiés à l'aide d'un adaptateur pour bobines. Les appareils à dos plaques sont plus répandus, mais je déconseille vivement de choisir cette option, car les adaptateurs pour bobines de films sont rarissimes, et les feuilures de fixation au boîtier sont de dimensions différentes.

cote rareté	niveau de prix	MARQUE	fabrication	dates	dos film	visée	obs. n°
A	1	SPUTNIK	soviétique	1963	120	reflex	
B	1	STERELUX	française	1934	616		1
B	3	STEREFLEKTOSCOF	allemande		120	reflex	2
C	3	ROLLEIDOSCOF	allemande	1926-41	120	reflex	2
C	3	HEIDOSCOF	allemande	1924-41	120	reflex	3
B	2	MONOBLOC	française	1925	120		4
C	3	ONTOSCOPE	française	1922	120	reflex	5
C	3	VERASCOPE	française	120		reflex	
C	2	ISOGRAPHE	française	620			6
C	2	GLYPHOSCOPE	française			adapt.120	

Il faut signaler, pour être complet, un appareil exclusivement destiné à la macro-photo, utilisant le film 120/220, commercialisé depuis 1993 par HEUREKA à Francfort.

Cotes rareté:

- A relativement fréquent
- B plus rare
- C très rare

Niveau de prix (appareil supposé en état de fonctionnement)

- 1 entre 500 et 1000 F
- 2 entre 1000 et 2500 F
- 3 supérieur à 2500 F, parfois beaucoup plus

RÉFÉRENCES AUX DESCRIPTIONS DANS LE BULLETIN:

Sputnik: décembre 63, juin/juillet 72, et mars 94 (appareil très semblable au Sputnik réalisé sur commande par Daniel FLOQUET)

Glyphoscope: juillet 79, et revue Photo-Ciné-Son (plusieurs numéros en 1977, et catalogues AUER (avec photos).

NOTES COMPLÉMENTAIRES

1 STERELUX: cet appareil utilisait des bobines de film de 7 cm de largeur; il est assez facile de l'adapter au format 120 en plaçant des entretoises sur les axes des bobines, voir Bulletins nov-déc. 84. Pour ce même film, 7 ouvertures étant prévues dans le dos, avec le film 120 seule l'ouverture n° 5 est utile: obturer les six autres.

2 Ces deux appareils, STEREFLEKTOSCOPIUM de Voigtländer et ROLLEIDOSCOPIUM, ne permettaient pas de réaliser six couples par film. Cependant, en faisant se chevaucher deux couples sur 3 mm, on parvient à loger 6 couples dans un film 120, en modifiant la forme de la fenêtre du dos. Voir indications dans le Bulletin n° 768 (avril 93). Sur le STEREFLEKTOSCOPIUM, un magasin adaptateur comporte de multiples ouvertures pour effectuer un décalage de position.

3 Le dos film format 120 seulement à partir de 1931 permet 6 couples

4 Le dos film format 120 seulement à partir de 1931 sur le modèle BROUTIN

5 Permet 6 couples

6 Fabrication BAUDRY

INTERVENTIONS

Sur ces anciens appareils, elles ne sont pas impossibles, même sans posséder un brevet de mécanicien-horloger, mais à condition d'être convenablement outillé, et posséder une bonne dose de patience ! Quelques conseils:

Toujours repérer ordre de démontage et positionnement précis des pièces (faire un croquis)

Nettoyage des pièces: trichloréthylène, ou mieux petite cuve à ultrasons.

Lubrification: extrêmement discrète.

Obturbateurs centraux: lubrifier les lames avec mine de crayon gras.

Mécanisme régulateur des obturbateurs sur Rolleidoscop et sur Isographe: système pneumatique à cylindre: aucun graissage !

Réglage des mises au point: démonter le dos et fixer (fragments de toile adhésive) sur les rouleaux de passage du film un verre dépoli, face dépolie tournée vers les objectifs, ou bien une feuille de verre 6x13 sur laquelle on aura collé des bandes de Scotch Magic.

Ouvrir les diaphragmes en pose T si elle existe, sinon B. L'appareil fixé solidement, observer à la loupe la netteté d'un objet dans chacune des chambres noires: objet placé à différentes distances, un voile noir sur la tête comme les photographes d'antan !

Agir sur la commande de mise au

point et vérifier la netteté à toutes les distances.

Si l'appareil est muni d'un objectif de visée reflex, contrôler aussi la mise au point sur le verre.

LE MONTAGE DES COUPLES

L'article de M. MELIK paru dans le Bulletin de novembre 94, décrivant un stéréoscope inverseur adapté au format 6x13, constitue une perspective de simplification pour l'observation des couples, et ceci pour ce format car, sur le film 135, hormis les sous-produits des diviseurs d'images, les vues gauche et droite ne sont pas adjacentes, que ce soit dans les formats 24x30 ou 24x24.

En attendant la venue de ce stéréoscope (dont le prix sera vraisemblablement assez élevé...) l'amateur devra se résigner à employer la paire de ciseaux.

Il faut souligner que l'inversion des clichés 6x6 ne constitue pas une opération de haute école, et qu'une simple table lumineuse munie d'un calque millimétré suffit à assurer un montage correct. Par ailleurs, un dispositif de transposition avait été décrit par Grégoire DIRIAN dans le Bulletin n° 624 (novembre 1978).

Que les nouveaux adeptes ne soient pas rebutés par cette intervention, car le résultat justifie amplement les quelques minutes qu'ils lui consacreront.

Les stéréogrammes peuvent être montés soit entre deux feuilles de

verre, soit sous cadre carton; les indications ont été données dans mon article paru dans le Bulletin n° 775 (janvier 1994)

CONCLUSION

Si ces lignes s'adressent à de nouveaux venus parmi nous, il n'est peut-être pas inutile de rappeler le rôle didactique assuré par les circulations de vues. Outre la circulation de diapos petit format, il existe une circulation de vues 6x13 et une autre pour les tirages sur papier, examinées à l'aide de la visionneuse VIEW-MAGIC. J'assume l'organisation des deux dernières, à la satisfaction, je crois, de leurs participants

Ayant mentionné, dans le Bulletin de Janvier 1994, l'ammenuisement du nombre de pratiquants du grand format, j'ai eu la curiosité de les dénombrer à nouveau dans le nouvel annuaire du Club, et j'ai pu constater, à ma surprise, que 79 adhérents déclarent utiliser des appareils de format 6x6 ou 6x13.

Peut-être les indications sont-elles plus complètes sur ce répertoire... encore que l'on rencontre des adhérents très discrets quant à leurs pratiques

En tous cas, cet effectif devrait justifier un regain d'intérêt pour cette option, intérêt attaché aussi aux possibilités de projection grâce au bel appareil de Claude TAILLEUR, comme je me plaisais à le rappeler dès le début.

Georges BELIERES

UN APPAREIL MACRO-STEREO PLUS SIMPLE

M'inspirant de ce qu'a fait et décrit Charles COULAND, j'ai pris un bouchon arrière d'objectif, dans lequel j'ai pratiqué une fenêtre horizontale; ainsi ma "plaque de diaphragmes" est plaquée contre, ou

presque, la lentille de l'objectif.

Une petite plaquette bascule pour cacher l'un ou l'autre des diaphragmes.

Dessin en couverture.

André FORSTER

☐☐ Calendrier ☐☐

☐☐ LUNDI 9 JANVIER à 20 h 45 , 8 avenue César Caire, Paris 8e.
SÉANCE TECHNIQUE animée par Olivier CAHEN.
REALISEZ VOTRE PROJECTION CHEZ VOUS !

☐☐ MERCREDI 11 JANVIER à 20 h 45, 8 av. César Caire, Paris 8e.
PETITE SÉANCE, animée par Rolland DUCHESNE et Gérard MÉTRON.
Projection libre : apportez vos vues !
Tous formats, tous thèmes et toutes époques.

☐☐ MERCREDI 18 JANVIER à 20 h 30, 252 rue Saint-Jacques,
Paris 5e. (RER Luxembourg, parking souterrain rue Soufflot)

Séance mensuelle

(participation aux frais : 20 F)

. La Chine à toute vitesse et en 160 vues,
par Charles CLERC

. Planeurs anciens, par Robert CZECHOWSKI-WALEK

. Les Romains au Portugal et en Espagne, par Gérard MÉTRON

☐☐ SAMEDI 28 JANVIER de 14 h 30 à 17 h 00, 8 av. César Caire,
Paris 8e. BIBLIOTHÈQUE (consultation)

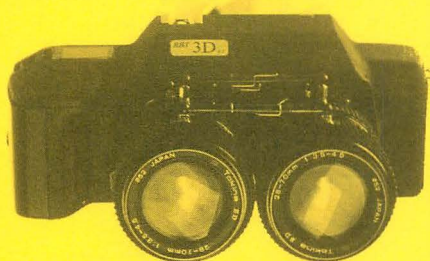
☐☐ MERCREDI 1er FEVRIER à 20 h 45, 8 av. César Caire, Paris 8e.
PETITE SÉANCE, animée par Rolland DUCHESNE et Gérard MÉTRON.
Projection libre : apportez vos vues !

☐☐ LUNDI 6 FEVRIER à 20 h 45 , 8 avenue César Caire, Paris 8e.
SÉANCE TECHNIQUE animée par Olivier CAHEN.
Thème : 6 x 13 : MONTAGE (suite), STEREOSCOPES, PROJECTION.
Vos travaux et réalisations sont les bienvenus.

☐☐ MERCREDI 15 FEVRIER à 20 h 30, 252 rue Saint-Jacques,
Paris 5e. SEANCE MENSUELLE

LA TECHNIQUE RBT 3D

RBT X2: l'appareil stéréoscopique reflex 24x36



Nouveau et très demandé, robuste et performant, conçu pour la photo créative en 3D, il assure l'automatisme de l'avancement motorisé 3/1. Temps de pose automatique ou semi (36 s au 1/2000), bracketing, vues en rafale, mémorisation, réglages simultanés pour la distance, la focale, l'ouverture: objectifs à baïonette K Pentax, etc.

RBT 3D DIAPROJECTEUR 101: le projecteur éprouvé et très estimé

Une gamme étendue d'accessoires complète notre production: par exemple nos cadres brevetés pour le montage des couples stéréoscopiques avec réglages au format 41x101 etc... Toutes informations auprès de : RBT-Raumbildtechnik GmbH - Karlstrasse 19 - D-73773 AICHWALD tél. (19 49) 711 36 47 47 - fax: (19 49) 711 36 39 56

jc Keller

TEL. : 42.08.77.73

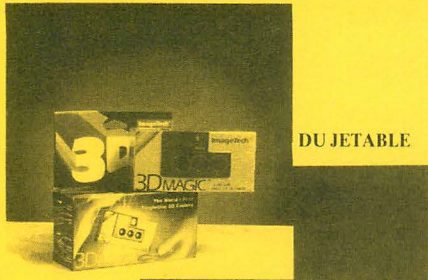
FAX : 42.08.18.30

**SPECIALISTE D'ÉCRANS DE PROJECTION DIRECTE,
RÉTRO-PROJECTION ET PROJECTION RELIEF
POUR AUDIOVISUEL DEPUIS 30 ANS**

**CONSTRUCTEUR DE CADRES DÉMONTABLES
RÉALISATION SUR MESURE UNIQUEMENT**

DEVIS SUR DEMANDE

PLASTIQUES SOUDÉS - 38, RUE FESSART - 75019 PARIS

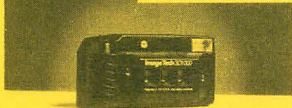


DU JETABLE

AU



PLUS SOPHISTIQUÉ



Tirages sur papier effectués en Hollande : délais courts

S.P.O. M^{me} de MASSY

79, avenue du Général de Gaulle 94490 ORMESSON

Tél : (1) 45.76.71.17 - Fax : (1) 45.76.90.14

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 87 62 52 19

Fax 87 38 02 41

Fournitures pour la stéréo :

écrans, lunettes

Projecteurs ROLLEI et RBT

Montures pour Super-Duplex

et autres vues stéréo

Contrôle des objectifs

sur banc optique

Toutes les grandes marques

disponibles :

LEICA, NIKON,

CANON, MINOLTA



17, rue des PLANTES

75014 PARIS

SPÉCIALISTE

Lots. Fins de série

Tout matériel pour bricolage photo.

Lentilles. Miroirs. Prismes.

Épaves. Boîtiers. Reflex, etc.

Ouvert du mardi au vendredi de :

9 h 30 à 12 h 30

et de 14 h 30 à 19 h 15.

Ouvert le samedi de 9 h 00 à 12 h 30

et de 14 h 30 à 19 h.

Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

L
A
M
I
C
R
O

LAME POUR MICROSCOPE

PLAQUE EN VERRE

TOUTE ÉPAISSEUR

DU 0,5 AU 6 mm ET PLUS

DÉPOLIE -CLAIRE

PRÊTE A L'EMPLOI

Tél. : 42 07 38 46

3, rue d'Estienne d'Orves

94000 CRETEIL VILLAGE